

Les assesseurs sont MM. Ramon, candidat malheureux aux élections du 4 octobre et Dulot, membre de l'enseignement mutuel des Travailleurs. Quant à M. Moreau, il s'est abstenu de paraître.

M. Stes-Brame présente ensuite à l'auditeur M. Camille Pelléan.

Le député des Bouches-du-Rhône est un homme de quarante ans environ ; c'est le type accompli du genre débraillé mis jadis à la mode par feu Gambetta.

M. Camille Pelléan au début de son discours a vivement reproché aux opportunistes de n'avoir pas accompli la grande réforme de la séparation de l'Église et de l'État.

M. Camille Pelléan au début de son discours a vivement reproché aux opportunistes de n'avoir pas accompli la grande réforme de la séparation de l'Église et de l'État.

Le citoyen Stes-Brame reprend vite le dessus quand il récite les plus grandes absurdités débitées contre l'Église, quand il lui impute, notamment, toutes les révolutions survenues depuis le commencement du siècle.

Alors la vieille rengaine : le clergé fait la guerre à la République, compomus lui le chef de la guerre, et le clergé tombe.

M. Pelléan nous a paru dépasser les bornes de la plaisanterie, lorsqu'il s'est écrié : « La foi baisse de tous côtés, partout la religion s'en va. »

Et cela, lorsque jamais on n'a vu tant de fidèles remplir leur devoir pascal, à Paris comme en province.

M. Mulié (de Neuville-en-Ferrain) dit que toutes les récoltes sont belles, à l'exception de la betterave, dont la levée est très irrégulière.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Sième fois et propose à l'assemblée de se retirer au criade : Vive la République démocratique et sociale !

Ce cri est poussé sans enthousiasme par une centaine de personnes. — A la sortie, qu'il s'affoie avec le plus grand calme, on quête au bénéfice des mineurs de Decazeville.

Dans la rue, un monsieur à moustaches noires, en redingote et chapeau noir, crie : A bas Roulet quand nous passons auprès de lui. Ce monsieur paraît très content de sa petite manifestation ; c'est, du reste, un pur entre les purs ; on le regarde avec étonnement.

C'est égal, il serait intéressant de savoir combien de nouveaux partisans la conférence de M. Camille Pelléan a ralliés à la séparation de l'Église — car il n'a été question que de l'Église catholique — et de l'État.

Le succès du cercle de l'Aviron aux régates de Valenciennes. — Nos concitoyens du cercle de l'Aviron ont remporté hier un magnifique succès aux grandes régates internationales organisées par les sociétés nautiques de Valenciennes sur l'Éscaut, entre le pont Jacob et la Citadelle.

Voici le télégramme que nous avons reçu : Valenciennes, 6 heures 28 s. — Le Cercle de l'Aviron a obtenu le premier prix en deux jours ; le premier prix en quatre jours ; le premier prix en quatre semaines.

On nous transmet, d'autre part, des renseignements détaillés sur ces intéressantes joutes nautiques.

Dans la 2e course : Yoles-gigs (juniors), 2 avirons en pointe, le premier prix, une médaille et 50 francs.

Dans la course en seniors à 4 avirons, Ramon a emporté le premier prix, une médaille et 200 francs.

Le jeune barreur de l'Aviron, M. Baillieux, a reçu des félicitations unanimes pour la sûreté de ses manœuvres.

État des récoltes. — La société des agriculteurs du Nord, vient de tenir sa séance annuelle. Parmi les communications relatives à l'état des récoltes, nous relevons les suivantes :

MM. Tiers (de Roubaix) et Dhallin-Lepers (de Wattrelos). — Les blés sont beaux, ainsi que les avoines, les fèves et les pois. Les légumineuses, les haricots, les lentilles, les fèves et les pois, sont très abondants.

M. Mulié (de Neuville-en-Ferrain) dit que toutes les récoltes sont belles, à l'exception de la betterave, dont la levée est très irrégulière.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

On nous transmet, d'autre part, des renseignements détaillés sur ces intéressantes joutes nautiques.

Dans la 2e course : Yoles-gigs (juniors), 2 avirons en pointe, le premier prix, une médaille et 50 francs.

Dans la course en seniors à 4 avirons, Ramon a emporté le premier prix, une médaille et 200 francs.

Le jeune barreur de l'Aviron, M. Baillieux, a reçu des félicitations unanimes pour la sûreté de ses manœuvres.

État des récoltes. — La société des agriculteurs du Nord, vient de tenir sa séance annuelle. Parmi les communications relatives à l'état des récoltes, nous relevons les suivantes :

MM. Tiers (de Roubaix) et Dhallin-Lepers (de Wattrelos). — Les blés sont beaux, ainsi que les avoines, les fèves et les pois. Les légumineuses, les haricots, les lentilles, les fèves et les pois, sont très abondants.

M. Mulié (de Neuville-en-Ferrain) dit que toutes les récoltes sont belles, à l'exception de la betterave, dont la levée est très irrégulière.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

M. Loridan qui cette démonstration a fait le plus grand plaisir a remercié ces messieurs et leur assura la continuation de son plus ardent concours.

Ne pas confondre. — M. Gustave Knydt, mécanicien, rue de la Bassa-Mazure, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Gustave Kints, arrêté jeudi en vertu d'un mandat d'arrêt.

Une rectification nécessaire. — M. Pierre Beussart, demeurant au Pont-Rouge, nous écrit que sa fille, Mlle Marie Bouscart, qui avait été malheureusement arrêtée à propos des vols de la rue des Arts, a été mise en liberté, voici déjà trois semaines, sa culpabilité n'ayant nulle part été démontrée.

Le cercle Lorrain sollicite sous la présidence de M. Léopold Loridan offert hier, à l'occasion de l'inauguration du local, rue Saint-Georges, chez M. G. Leclercq, une séance d'exécution de concert fort intéressante.

La composition du programme avait attiré un grand nombre d'amateurs. C'est devant une salle pleine que la soirée commença par le salut d'ensemble admirablement exécuté par huit chanteurs sous le commandement de M. L. Loridan.

A la reprise du premier jeu entre MM. Loridan et Alfred Leroy, un membre du cercle est venu offrir un bouquet à M. Loridan au nom des sociétaires pour le remercier du zèle qu'il avait apporté à la fondation de cette nouvelle société.

FEUILLETON DU 8 JUIN 1886. — N° 41

FLOREAL

Il était bien décidé à ne pas demander de travail à Autou.

Il chercha dans les imprimeries de la ville n'ayant pas de journaux ; mais dans deux ou trois maigres où il aurait pu être embauché, on lui demanda son livret.

Des soldats, ces soldats que si souvent dans son cœur il avait maudits, des soldats le ramassèrent, et le déposèrent sur unetable dans la maison devant laquelle il s'était évadé.

C'était encore une de ses illusions qui s'évanouit, ou la suite comme sous la tonique, il était obligé de reconnaître les battements de cœur généraux.

Un sergot, au lieu d'ouvrir l'œil sur la table, il se fut réveillé à la permanence !

Comment va donc ce vieux souldard de Vignaud ?